

Réunion d'école publique

Mulhouse

Ecoles élémentaires Sellier, Wagner, Wolf

Ecoles maternelles Lefebvre, Jean de Loisy, Sellier, Wagner et Wolf

Discussion sur le constat

↳ Effectifs par enseignant : cet indicateur a été jugé "trompeur" tel qu'il est fourni sans explication sur son mode de calcul : il peut induire en erreur le grand public.

↳ Effectif par classe : le nombre d'élèves a légèrement baissé, mais les difficultés du métier ont parallèlement augmenté : "on se retrouve donc dans la même galère, il faut couper les classes en deux"

↳ Sorties sans qualification :

60.000 sorties sans qualification "est-ce vraiment un taux anormal ?"

Deux types de réactions :

- le chômage n'est pas l'affaire de l'école (un participant)
- les enseignants ont tous un rôle à jouer dans l'avenir des jeunes que nous formons : nous sommes un maillon : connaissances /diplôme /emploi (plusieurs participants)

Mais aussi : "Le travail n'existe pas pour des gens qui savent ni lire ni écrire"

Il y a du travail mais certains emplois ne sont pas pourvus.

↳ Problème de perception du travail non qualifié :

L'Education Nationale "est une boîte fermée" qui ne s'ouvre pas sur le monde du travail.

« Il faut changer l'image des métiers dans la tête des profs et dans la tête des parents ».

Il faut institutionnaliser le partenariat entre l'Ecole et les métiers de l'artisanat.

Problème au collège et au lycée des filières sans débouchés qui ne servent qu'à augmenter les statistiques de taux d'accès au bac.

Pour faciliter l'accès des jeunes à l'emploi, Il y a nécessité de faire un travail en amont avec les jeunes sur la politesse, la présentation vestimentaire... : nécessité d'une articulation Ecole Famille.

↳ Problème de la ségrégation au moment de l'embauche.

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

↳ Instruction ou Education ? Savoir-faire ou Savoir-être ? : les avis sont partagés mais un consensus se dégage pour affirmer :

- que l'école doit prendre en charge les savoir-faire et une partie du savoir-être,
- Que la part prise par le savoir-être devient de plus en plus importante et empiète trop sur le temps consacré aux savoir-faire.

↳ Co-éduquer avec les parents ou remplacer les parents ? Il ne faut pas tomber dans le tout éduquer.

↳ Par ailleurs des parents de plus en plus nombreux demandent aux enseignants des conseils d'ordre éducatif : oui, mais une formation à l'accueil et à la médiation, dès la formation initiale serait nécessaire.

↳ Culture audiovisuelle :

- Pour beaucoup il semble important que l'école forme à apprendre à lire l'image, le son, le film comme elle apprend à lire un texte.

- Mais les moyens sont pour l'instant jugés insuffisants.

- Par ailleurs le débat reste ouvert : l'Ecole doit-elle garder ses valeurs traditionnelles (qui permettent aux enfants d'avoir des repères) ou s'ouvrir plus largement aux valeurs véhiculées par la société actuelle, dont l'audiovisuel fait partie.

↳ Laïcité et mixité n'ont pas suscité d'intérêt.

↳ Le débat débouche en fait sur une définition des missions de l'école :

- transmettre des savoirs,
- transmettre des savoir-être,
- accueillir les parents,

bases d'une véritable égalité des chances

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Préambule : Une première remarque quant à la formulation de la question : plutôt que de réussite scolaire des élèves, ne devrait-on pas parler de l'épanouissement des enfants, ou de réussite de leurs parcours dans l'Ecole ?

↳ Partenariat :

- Il existe, il est riche, les résultats sont probants : médiateurs juniors dans les écoles élémentaires, interventions des animateurs du Centre Social dans les classes, accueil périscolaire...
- Une dérive à maîtriser par le biais d'un projet d'école cohérent : trop de propositions, d'interventions qui parcellisent le temps et la classe "qui n'est plus captée". Un partenariat fructueux n'est pas une juxtaposition de moments : "il faut construire les choses ensemble" : L'Education Nationale considère-t-elle les intervenants extérieurs comme des partenaires à part entière ou de simples prestataires de services ?
- Autre problème à l'inverse : "le carcan administratif " qui rend la construction du partenariat extrêmement complexe et dévoreuse de temps.

↳ Relations avec les parents :

- Certains parents ont peur de venir à l'école.
- Il faut donc les aider à franchir les grilles de l'école : "on n'a pas dans la peau d'être parent d'élève." A l'inverse, les enseignants apprennent sur le terrain "à cheminer ensemble, avec les parents".

Compte tenu de sa spécificité, l'école maternelle joue un rôle premier dans ce domaine

- Trois problèmes :
 - l'absence de formation,
 - l'absence de lieu pour accueillir décemment les parents dans les écoles,
 - du temps dans le service des enseignants pour assurer cet accueil.

- Faut-il traduire les écrits pour améliorer la lisibilité de l'école ?

D'une part difficultés pratiques compte tenu de la multiplicité des langues d'origine,

D'autre part, un des participants pense que c'est "un mythe" : le chemin doit être fait dans les deux sens.

↳ Quelques propositions concrètes :

- Une formation à l'accueil des parents, et à la gestion des conflits,
- Des lieux pour accueillir des parents,
- Du temps pour le travail partenarial et avec les familles : Les missions de l'enseignant se diversifient : "l'institution doit reconnaître la charge de travail supplémentaire : il faut redéfinir

le métier d'enseignant"en repensant l'Ecole avec tous les acteurs qui s'intéressent à l'enfant dans sa globalité.

- Une offre en matière d'apprentissage du français doit exister : le secteur social et l'Education Nationale doivent travailler de pair dans cette direction.

22 Comment former, recruter, évaluer, les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

↳ Constat :

- La pression institutionnelle augmente ce qui rend la tâche de plus en plus difficile : Evaluations normalisées, projets d'établissement sont perçus comme des moyens de contrôle qui témoignent d'un manque de confiance de l'Institution par rapport au travail des enseignants et débouchent sur de la culpabilité : "on nous infantilise un maximum".
- Formation initiale : Dichotomie entre l'IUFM et le terrain. L'IUFM choisit de ne donner que la théorie. Discours dévalorisant de l'IUFM :
" Les nouveaux enseignants sont formés à considérer les instituteurs du terrain comme incompetents"
La formation aux publics difficiles est inexistante : 2 jours en fin de seconde année, à la veille des vacances.
- formation continue : accord général : PAF : dans le département toutes les ressources sont consacrées à l'enseignement de l'allemand, et les quelques formations restantes ne correspondent pas aux besoins.
- Animations pédagogiques : telles qu'elles sont organisées actuellement, sans consultation préalable pour mesurer les besoins du terrain, elles n'apportent rien et font perdre du temps : elles sont vécues comme des contraintes et devraient servir à autre chose(ex : concertation des équipes).

↳ Propositions

- Formation initiale : Des stages sur le terrain plus nombreux. Se diriger vers la formule proposée aux CAPESiens : un tuteur sur le terrain, une année de titularisation en alternant terrain/IUFM. Remettre en place les stages filés.
- "Les formateurs IUFM devraient retourner sur le terrain tous les cinq ans. Ils ont actuellement une vision inadaptée de la réalité".
- Formation continue : Débloquent des heures de concertation supplémentaires, sur temps scolaire, pour travailler en équipe, plutôt que de passer le temps à des animations pédagogiques inadaptées.
Dans les quartiers difficiles favoriser les tutorats de jeunes enseignants par des enseignants plus expérimentés : "Une école difficile va mieux s'il reste des anciens".
- Recrutement sur liste complémentaire : comment peut-on envoyer quelqu'un dans une classe sans formation ?
Quel sens ensuite pour la formation ?
- Evaluation des enseignants : Problème des inspections qui infantilisent : elles sont actuellement vécues comme une sanction.
Demande d'une autre forme d'inspection, plus formatrice.
De même l'intervention des conseillers pédagogiques est vécue, non comme une aide (souhaitée), mais plutôt comme une pré-inspection.
Remise en cause du système de notation, notamment des jeunes enseignants, dont la première note conditionne la suite de la carrière : sentiment d'un étiquetage.
Sentiment d'injustice à cause du manque d'harmonisation des notes entre les Inspecteurs.

- Gestion des carrières : "Il faut reconnaître, les enfants c'est usant". "On ne sait rien faire d'autre, on ne peut pas changer".
Nécessité de quelque chose qui ressemble à une gestion des ressources humaines.
Information souhaitée sur les passerelles vers d'autres métiers de la fonction publique.
Facilitation de ces parcours.

Remarques complémentaires :

La discrimination positive est une notion intéressante mais qui n'est pas suffisamment appliquée.
Les programmes ne sont pas adaptés aux élèves des quartiers difficiles.

Trois priorités pour l'Ecole :

1 Une formation initiale et continue à revoir dans le sens d'une prise en compte plus concrète des réalités du terrain, et incluant les nouvelles missions du métier d'enseignant : élèves en difficulté, travail avec les familles et les autres partenaires.

2 Un développement du travail relationnel avec les familles.

3 Une baisse des effectifs